

LUCIEN FLAUS

## **Les principaux aspects statistiques de la croissance et des fluctuations économiques dans les pays industriels depuis 1840-1870**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 124, n° 4 (1983), p. 237-262

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1983\\_\\_124\\_4\\_237\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1983__124_4_237_0)

© Société de statistique de Paris, 1983, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

# I

## ARTICLES

### LES PRINCIPAUX ASPECTS STATISTIQUES DE LA CROISSANCE ET DES FLUCTUATIONS ÉCONOMIQUES DANS LES PAYS INDUSTRIELS DEPUIS 1840-1870 (\*)

Lucien FLAUS

#### DEUXIÈME PARTIE

#### ÉVOLUTION DE LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE DEPUIS 1870

Ayant retracé l'orientation générale de la croissance économique dans les principaux pays industriels depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, il nous faut maintenant examiner les faits qui, sur le plan conjoncturel, ont accompagné cette croissance.

Nous présenterons donc une série de tableaux faisant ressortir l'évolution des indices de production, du volume des échanges internationaux, des prix et, dans la mesure du possible, de l'emploi, qui sont généralement disponibles à partir de 1870, sauf pendant les années troublées par les deux grandes guerres mondiales, en insistant particulièrement sur leurs tendances les plus caractéristiques au cours de la période qui a suivi la fin de la guerre et les différences qu'elles accusent par rapport à leur évolution antérieure. Les périodes retenues en vue de notre analyse correspondent :

— entre 1870 et 1938 aux cycles économiques de moyenne durée (ou fractions de cycles) du type Juglar dont l'existence est communément admise, la « datation » retenue pour ces cycles étant celle de la conjoncture britannique indiquée par le Professeur Akerman <sup>(1)</sup>; la première et la dernière période (1870-1879 et 1909-1913) ne correspondent qu'à des fractions de cycles, l'année 1879 marquant le terme d'un cycle amorcé en 1867 et la période 1909-1913 correspondant seulement à une phase d'essor;

— à partir de 1950 aux années délimitant une période faisant ressortir l'alternance en hausse et en baisse des taux moyens de variation de la production industrielle chez les principaux partenaires commerciaux de notre pays, calculés par M. Jean-Pierre Davichi entre 1951 et 1973 <sup>(2)</sup>; pour les années ultérieures par référence à l'évolution de la conjoncture internationale. A cet égard, la dernière période (1976-1979) correspond à une évolution assez confuse.

Quatre remarques, de portée générale, s'imposent à cette place :

1. Aussi bien en ce qui concerne les « cycles » de la période 1870-1938 que les plus courtes périodes de l'évolution conjoncturelle des trente dernières années, des décalages temporels apparaissent sur le plan géographique quant à la succession des phases d'expansion et de dépression ou de récession. Le

---

Journal de la Société de statistique de Paris, tome 124, n° 4, 1983.

(\*) La première partie de cette étude « Les tendances générales de la croissance économique dans les pays industriels depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle » a paru dans le *Journal de la Société de statistique de Paris*, n° 2, 1983.

1. Johan AKERMAN · Structures et cycles économiques, ouvrage traduit du suédois par M<sup>me</sup> Béatrice Marchal et M<sup>lle</sup> C. Augot, Paris, Presses Universitaires de France, 1957 (tome second, 2<sup>e</sup> partie, tableau 38, p. 599).

2. Jean Pierre DAVICHI · Croissance de la production industrielle de 1952 à 1972, *Revue d'économie politique*, septembre octobre 1973 (p. 840 850).

professeur Akerman a d'ailleurs indiqué les décalages de cet ordre observés dans les pays industriels pour les cycles antérieurs à la deuxième guerre mondiale <sup>(3)</sup>.

2. Au cours de la période sous revue, on observe des phénomènes de « concentration » fort complexes — dont les origines et les formes sont très diverses — essentiellement caractérisés par l'accroissement de la taille des entreprises, qui se sont accompagnés de profonds changements dans la « stratégie » des divers groupes des participants à la vie économique et des pouvoirs publics. Dans un mémoire publié en 1971, M. Paolo Sylos-Labini a mis en évidence leurs incidences sur le plan conjoncturel : prix, production, emploi, qui ressortent de la comparaison de l'évolution de ces facteurs dans le cadre des économies anglo-saxonnes au cours des phases de conjoncture qui se sont articulées autour des crises de 1873 et de 1929, et leurs implications sur le plan de la politique économique à l'époque contemporaine <sup>(4)</sup>.

3. Dans les développements qui suivent nous nous référerons, indépendamment des fluctuations « cycliques », à trois périodes (avant la première guerre mondiale, entre-deux-guerres, puis depuis la fin de la deuxième guerre mondiale) qui ont été caractérisées par des conjonctures démographiques assez différentes, qu'il importe de ne pas perdre de vue dans l'interprétation des séries se rapportant aux « facteurs réels ».

Le tableau V fournit des indications sur l'évolution de la population totale des trois pays pour lesquels nous avons retracé l'orientation tendancielle de la croissance économique en longue période; il nous a paru utile de les compléter par des données de même nature dans des cadres géographiques plus larges, qui n'ont pas été sans influencer le développement économique des pays industriels qui ont spécialement retenu notre attention.

Ainsi, le taux moyen annuel d'accroissement de la population totale de l'ensemble des pays qui constituent aujourd'hui les « pays à économie de marché développés » s'est établi à :

- 1,1 % au cours de la période d'une quarantaine d'années qui a précédé la guerre de 1914 (non compris le Japon);
- entre 0,6 et 0,7 % entre la veille de la première guerre mondiale et la veille de la deuxième guerre mondiale (y compris le Japon);
- puis à 1,1 % entre la veille de la dernière guerre et 1975.

Enfin, d'après les évaluations de l'O.N.U. le pourcentage d'accroissement de la population mondiale a été de l'ordre de 80 % entre 1938 et 1975 et d'un peu plus de 50 % entre 1950 et 1975; correspondant à des taux moyens annuels de 1,5 à 1,6 %.

4. La nature du sujet traité implique l'examen de séries statistiques relativement longues : étant donné, qu'en fait, notamment en matière de production et d'échanges extérieurs, la plupart des séries sont relativement courtes, les changements de base étant fréquents, il a été nécessaire de raccorder les séries qui existent en ces matières pour atteindre des évolutions de longue période. Il va sans dire que les résultats des comparaisons portant sur des périodes ou des années éloignées sont assortis d'une très large approximation.

## I — PRODUCTION

Le tableau VII indique les « moyennes cycliques » du niveau des indices se rapportant :

- à la production mondiale de matières de base (objets d'alimentation, matières premières industrielles), en distinguant les produits d'origine agricole et les produits minéraux;

3. *Op. cit.*, (tome second, 2<sup>e</sup> partie, tableau 38, p. 599).

4. Paolo SYLOS LABINI : La théorie des prix en régime d'oligopole et la théorie du développement, *Revue d'économie politique*, mars avril 1971 (p. 244-272).

— et à la production manufacturière des principaux pays industriels, disponibles pour la période 1870-1979 (sauf pendant les guerres).

Ces indications sont complétées par le taux de variation du niveau des indices entre deux périodes conjoncturelles de moyenne durée successives.

Il n'est pas besoin de rappeler les difficultés inhérentes à la mesure de la production — agricole ou industrielle — ni d'insister sur les imperfections des indices établis en cette matière qui ont été maintes fois évoquées, mais qui, croyons-nous, n'altèrent guère les résultats d'une analyse qui, dans la plupart des cas, sera limitée au moyen terme dans le cadre des fluctuations cycliques.

TABLEAU VII

*Évolution de la production mondiale de produits de base (1870-1979) et de la production manufacturière en Allemagne (1870-1979), aux États-Unis (1870-1979), en France (1902-1979), au Japon (1950-1979) et au Royaume-Uni (1870-1979)*

Période	Niveau moyen de l'indice								Taux moyen annuel de variation entre deux périodes							
	Production mondiale de produits de base 1909 1913 = 100			Production manufacturière base 1925 1929, sauf indication contraire pour la période postérieure à 1950					Production mondiale de produits de base			Production manufacturière				
	Produits d'origine agricole	Autres produits	Ensemble	Allemagne	États Unis	France	Japon	Royaume Uni	Produits d'origine agricole	Autres produits	Ensemble	Allemagne	États Unis	France	Japon	Royaume Uni
1870-1879	39	17	33	19	9,4	—	—	53,1	%	%	%	%	%	%	%	%
1880-1886	51	27	44	24,4	15,3	—	—	61,8	3,2	5,4	3,4	3	5,9	—	—	1,8
1887-1893	60	35	52	33,2	21,6	—	—	69,3	2,2	3,7	2,4	4,4	5	—	—	1,6
1894-1901	73	49	66	49,5	28	—	—	79,3	2,8	4,6	3,2	5,4	3,5	—	—	1,8
1902-1908	88	75	84	68	44,3	54,9	—	87,6	2,4	5,8	3,3	4,3	6,3	—	—	1,3
1909-1913	100	100	100	84,6	54,8	72,7	—	97,5	2,2	5,0	2,9	3,7	3,6	4,8	—	1,8
1922-1932	124	133	126	85,5	88,7	93,1	—	94,9	1,3	1,7	1,4	3,1	1,5	1,5	—	- 0,1
1933-1938	—	—	—	109	90,8	90,9	—	120,6	—	—	—	2,9	0,2	- 0,2	—	2,8
	1950 = 100			R.F.A. 1953 = 100			1953 = 100					R.F.A.	6,2	1,5	—	2,5
1950-1953	106	109	107	86	240	116	77,5	180	2,5	3,3	2,8	10,9	2,5	6,5	14,8	3,1
1954-1958	118	126	121	137	269	154	144	207	2,4	3,7	2,6	7,5	3,7	5,3	15,6	2,9
1959-1962	132	149	136	190	317	195	277	236	2,3	2,8	2,8	5,3	6,1	5,5	13,0	3,3
1963-1967	146	187	154	240	414	249	480	273	2,7	4,7	3,0	5,4	4,8	5,5	13,6	3,2
1968-1971	164	230	176	305	512	318	853	315	1,7	3,6	2,1	3,2	3,4	5,3	6,5	1,8
1972-1975	175	265	191	346	586	392	1 097	338	2,2	—	—	2,1	3,4	2,1	3,0	0,2
1976-1979	191	—	—	376	671	427	1 235	335								

## Sources :

a) Période 1870-1938,

 • *Indices de la production mondiale de produits de base* calculés d'après les évaluations annuelles de Carl Snyder pour la période 1865 1931, reproduites dans : G.F. Warren and F.A. Pearson. *The physical volume of production in the United States*, New York, Ithaca, 1932 (tableau p. 64).

 Pour l'année 1932, rattaché sur l'année précédente d'après les indices de la production mondiale publiés par Léon H. Dupriez. *Des mouvements économiques généraux*, tome I, Louvain, 2<sup>e</sup> édition, 1951 (tableau p. 516).

 • *Indices de la production manufacturière* : Société des Nations : *Industrialisation et commerce extérieur*, Genève, 1945 (tableaux p. 164 et 166)

b) Période 1950-1979,

 • *Indices de la production mondiale de produits de base* : *Annuaire statistique de l'O.N.U.*, tableau : production mondiale de base et d'articles manufacturés; les indices publiés sur bases originales 1953, 1958, 1963, 1970 et 1975 ont été recalculés sur base, 1950 = 100.

 • *Indices de la production manufacturière* : *Annuaire statistique de l'O.N.U.*, tableau : indices de la production industrielle; les indices publiés sur les mêmes bases originales que les indices de la production mondiale ont été recalculés sur base 1953, pour toute la période 1950-1979 et, en ce qui concerne les États-Unis, la France et le Royaume Uni, rattachés sur l'année 1938 aux indices de la période antérieure à la deuxième guerre mondiale présentés sur base : 1925 1929 = 100.

a) *Période 1870-1913* : Sur l'ensemble de la période, les taux moyens annuels d'accroissement de la production de matières de base sont, d'après les évaluations de Carl Snyder, de l'ordre de 2,5 % pour les produits agricoles et de 5 % en ce qui concerne les produits minéraux.

Pour la même période, les indices de la production manufacturière — dont la portée varie selon les pays — font ressortir des taux moyens annuels de croissance : légèrement inférieur à 5 % aux États-Unis, un peu supérieur à 4 % en Allemagne et voisin de 2 % au Royaume-Uni. D'après les estimations de Jean Dessirier, en France, le volume de la production industrielle, y compris les mines, se serait accru à un taux de l'ordre de 2 % entre 1870 et 1895, qui s'est accéléré au cours de la vingtaine d'années précé-

dant la première guerre mondiale. Les indices de M. Lévy-Leboyer font ressortir des progressions analogues.

Mais les variations du niveau moyen des indices figurant au tableau VII entre deux cycles (ou fractions de cycle) consécutifs laissent apparaître des taux de croissance assez fluctuants. A l'exception de l'indice de la production manufacturière en Allemagne, les indices figurant au tableau VII — y compris ceux qui se rapportent à la production mondiale de matières de base — accusent une décélération entre les cycles 1880-1886 et 1887-1893, peu marquée en ce qui concerne la production manufacturière au Royaume-Uni, mais plus sensible en considérant l'indice de la production industrielle de ce pays comprenant les industries extractives <sup>(5)</sup>. En France, la progression de l'indice de l'activité industrielle établi par M. Lévy-Leboyer fléchit au cours de la période 1880-1885. Ces décélérations du rythme d'accroissement de la production industrielle se situent en une période caractérisée, on l'a vu, aux États-Unis, en France et au Royaume-Uni par une inflexion des taux de croissance (tableau III); toutefois, aux États-Unis, le recul du taux de progression de la production manufacturière se poursuit entre les cycles 1887-1893 et 1894-1901, alors qu'une phase d'accélération de la croissance est amorcée dans ce pays.

En France et au Royaume-Uni le redressement du niveau des indices de la production industrielle est en corrélation plus étroite avec l'évolution de la croissance, dont une phase d'accélération se dessine vers 1890 en France et un peu plus tôt au Royaume-Uni.

Et, d'une façon générale, jusqu'à la veille de la première guerre mondiale, l'évolution des indices de la production industrielle reflétera l'orientation de la croissance dans les pays qui retiennent l'attention.

Aux États-Unis, la période 1902-1908 marque le terme de la phase d'accélération de l'oscillation inter-décennale du taux de croissance s'étendant entre 1892 et 1916 : le taux de progression de la production industrielle fléchit entre le cycle 1902-1908 et l'essor 1909-1913 qui suit. Il en est de même en Allemagne.

En France, le rythme d'accroissement de la production industrielle qui prévaut jusqu'à la veille de la guerre accompagne la phase d'accélération de la croissance qui s'est esquissée vers 1890, tandis qu'au Royaume-Uni, les fluctuations de la production entre les périodes 1894-1901, 1902-1908 et 1909-1913 reflètent la décélération de la croissance au début du *xx*<sup>e</sup> siècle et le renversement de tendance qui se manifeste quelques années avant la guerre de 1914-1918.

L'évolution assez disparate de la conjoncture des pays industriels au cours de la dizaine d'années qui a précédé l'ouverture des hostilités s'est accompagnée, entre les périodes 1902-1908 et 1909-1913, d'un fléchissement du taux d'accroissement de la production de matières de base tant d'origine agricole que minérale.

b) *Période 1913-1938* : Nous ne nous étendrons pas sur cette période que nous avons étudiée dans un précédent mémoire <sup>(6)</sup>. D'ailleurs, l'évolution des divers indices de production (tableau VII) entre l'essor 1909-1913 et les deux « cycles » de l'entre-deux-guerres, avec des décalages marqués entre les pays considérés, fait ressortir, malgré quelques années de haute conjoncture aux États-Unis (1922-1929), en France (1922-1930) et en Grande-Bretagne (à partir de 1933), la modestie de la progression du volume de la production durant le quart de siècle 1913-1938, en comparaison des progrès enregistrés au cours de la période d'une quarantaine d'années qui avait précédé la guerre.

A cet égard, la comparaison des taux moyens annuels d'accroissement de la production mondiale de matières de base entre 1870 et 1913 et entre 1913 et 1938 est édifiante :

5. Voir les taux moyens de croissance de la production industrielle en Grande Bretagne et en France, calculés par M. Maurice LEVY LEBOYER : Les processus d'industrialisation, le cas de l'Angleterre et de la France. *Revue historique*, n° 486, avril-juin 1968 (tableau p. 282 et graphique p. 284).

6. Lucien FLAUS : Les fluctuations de la production industrielle et de l'emploi dans l'industrie depuis 1914. Deux aspects du mouvement économique de longue durée, *Journal de la Société de statistique de Paris*, avril mai juin 1954 (p. 85 à 108).

- pour la première période : 2,6 % (produits agricoles) et 5 % (minéraux);
- pour la seconde période : 1 % (produits agricoles) et 2,3 % (minéraux).

(Ces taux résultent des évaluations de Carl Snyder pour la période 1870-1913 et des indices de la production mondiale reproduits par M. Dupriez <sup>(7)</sup> pour les années 1913 et 1938.)

c) *Période 1938-1950-1979* : De la dernière période conjoncturelle de l'avant-guerre (1933-1938) à la première période de conjoncture qui suit la phase de reconstruction (ou de reconversion) de l'immédiat après-guerre, les indices disponibles, tant sur le plan de la production de matières de base que sur l'activité manufacturière dans les pays industriels, font ressortir, dans l'ensemble, des progressions plus fortes que celles qui avaient caractérisé l'entre-deux-guerres; il est vrai que, dans la plupart des pays industriels, notamment aux États-Unis et en France, la conjoncture était fort déprimée entre 1933 et 1938.

Si le taux d'accroissement de la production mondiale de produits de base d'origine agricole reste de l'ordre de 1 % entre 1938 et 1950 (même taux entre 1913 et 1938), le taux de progression de la production mondiale de produits minéraux est voisin de 3 % (2,3 % entre 1913 et 1938); et la progression de la production se poursuivra, au moins jusqu'au revirement de la conjoncture occidentale en 1974, à des taux certes plus élevés que les précédents, mais qui, pour les 2 catégories de produits, ne sont pas supérieurs à ceux de la période 1870-1913, la progression étant d'ailleurs plus irrégulière pour les produits minéraux que pour les produits agricoles (l'indice se rapportant à ces derniers enregistre la chute de la production due aux mauvaises récoltes de 1972).

Durant la décennie soixante, l'évolution de la production mondiale de produits minéraux reflète l'accélération de la croissance à cette époque, notamment aux États-Unis pendant l'expérience de la « New Economics », où la progression du volume de la production industrielle est très marquée.

Dans les autres pays, sauf au Royaume-Uni où le rythme d'accroissement de la production manufacturière est assez régulier jusqu'en 1970, l'évolution de l'activité industrielle apparaît assez nuancée. En République fédérale d'Allemagne et au Japon, les progressions sont influencées, au moins jusqu'au début des années soixante, par le « rattrapage », voire la poursuite de la reconstruction, puis elles tendent à se stabiliser jusqu'en 1974. En France, la stabilisation est moins tardive et il est remarquable que le volume de la production industrielle progresse à un taux annuel de l'ordre de 5 % pendant une vingtaine d'années.

Bien entendu, après la crise de 1974, ainsi qu'il ressort de la comparaison des niveaux moyens des indices des phases de conjoncture 1972-1975 et 1976-1979 — la première ayant déjà été affectée par la dépression —, sauf aux États-Unis, les taux de croissance de la production industrielle fléchissent.

Dans l'ensemble, entre 1950 et la crise de 1974, les rythmes de progression de la production manufacturière sont plus élevés que ceux qui avaient été atteints en longue période avant la première guerre mondiale, et dans l'entre-deux-guerres, l'économie américaine faisant exception.

Il est évident que cette évolution des taux bruts d'accroissement de la production doit être interprétée en tenant compte de la conjoncture démographique de l'après-guerre et de l'expansion des échanges internationaux. Dans le cas de la France notamment, il y a eu conjugaison de ces deux facteurs.

La seule prise en considération de l'accroissement de la population depuis les années quarante, c'est-à-dire la production par habitant réduit, dans une mesure non négligeable, les taux de croissance de la production industrielle indiqués au tableau VII. A cet égard, pour les États-Unis, sur les trois longues périodes délimitées par l'année 1870, les deux guerres mondiales et la phase de conjoncture 1968-1971, les taux de progression par habitant s'établissent à 2,9, 2,5 et 2,6 %.

7. LÉON A. DUPRIEZ : Des mouvements économiques généraux — Louvain, Institut de recherches économiques et sociales, 2<sup>e</sup> édition, 1951 (tome I, ad. 12, tableau p. 515 et 516).

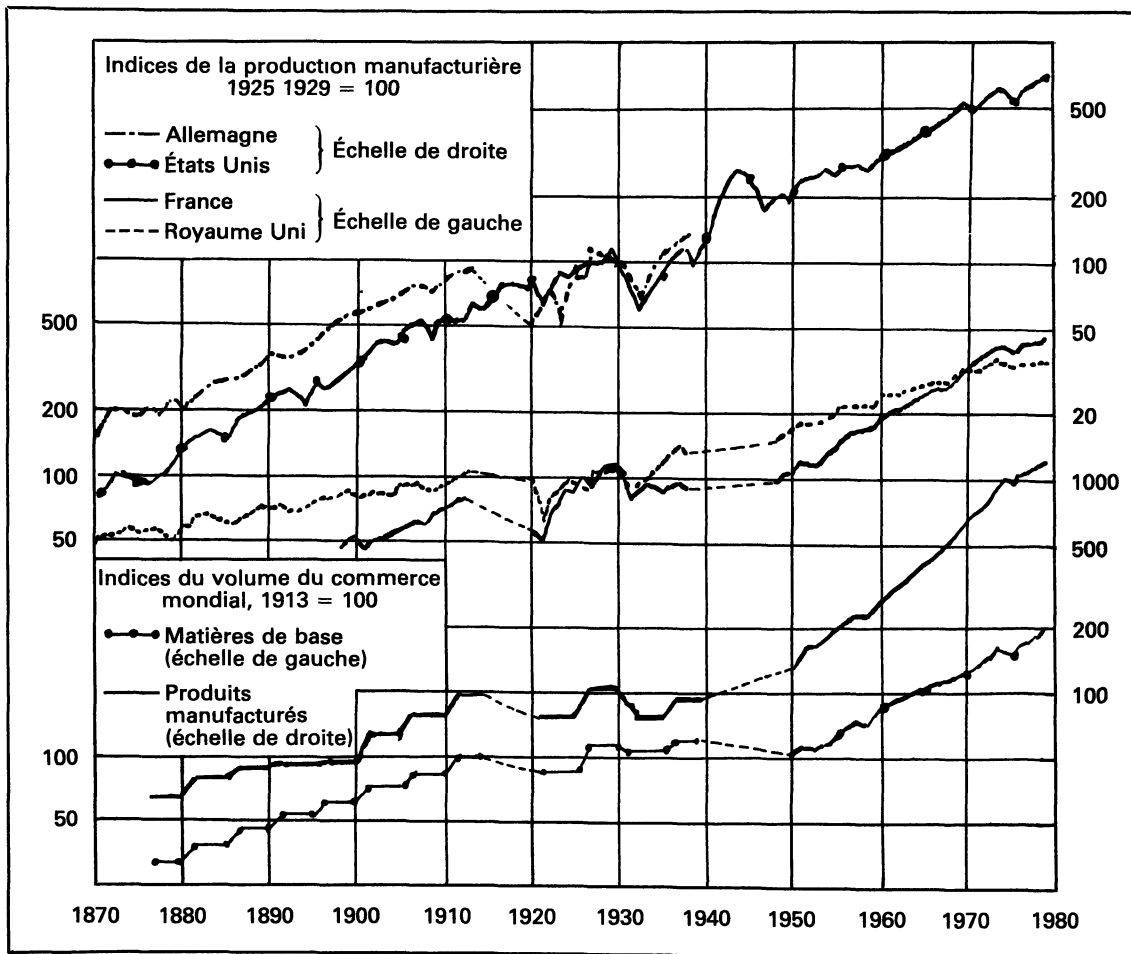
Au Royaume-Uni, ces taux sont inférieurs aux précédents au cours des périodes antérieures à la deuxième guerre mondiale, mais entre les cycles 1950-1953 et 1968-1971 le taux de croissance de la production industrielle par habitant s'établit à 2,6 %. En France, entre les mêmes périodes, il atteint un peu plus de 4 %, mais par référence à 1909-1913 n'est que de 2,2 %.

Il faut d'ailleurs souligner que les exportations de l'industrie manufacturière française qui n'absorbait guère que 15 % de la production en 1950, représentaient près du quart de cette dernière en 1960, le tiers en 1970 et davantage au cours des années suivantes : entre 1960 et 1973 le niveau de la production industrielle a doublé tandis que le volume des exportations d'articles manufacturés était multiplié par 3,5 et l'on sait que, depuis la crise de 1974, le volume des exportations a continué à s'accroître, jusqu'en 1979, à un rythme supérieur à celui de la production.

Ainsi, compte tenu des divers facteurs qui ont concouru à l'essor industriel de l'après-guerre, les performances de production de cette période n'apparaissent pas tellement décalées par rapport aux tendances qui avaient caractérisé l'évolution depuis une centaine d'années.

DIAGRAMME A

*Indices de la production manufacturière en Allemagne, aux États-Unis, en France et au Royaume-Uni  
Indices du volume du commerce mondial*



Sources : Mêmes sources qu'aux tableaux VII (indices de la production manufacturière) et VIII (évolution du commerce mondial).

## II — ÉCHANGES INTERNATIONAUX

Le tableau VIII reproduit les indices du « volume » du commerce international établis par les services de la Société des Nations et de l'Organisation des Nations Unies pour les périodes 1876-1913, 1921-1938 et 1950-1979, en distinguant les produits de base (denrées alimentaires et matières premières) et les objets fabriqués.

Les indices des deux premières périodes se rapportent, en principe, à l'ensemble du commerce mondial; au-delà de 1950 — rattachés à la base 1913 dans les conditions précisées au tableau VIII — ils ne se rapportent qu'aux exportations des pays à économie de marché qui, d'après les évaluations de l'O.N.U., représentent 90 % des exportations mondiales.

TABLEAU VIII  
Évolution du commerce mondial (1876-1979)

Période	Niveau moyen de l'indice			Taux moyen annuel de variation entre deux périodes		
	Produits de base	Combustibles	Produits manufacturés	Produits de base	Combustibles	Produits manufacturés
Indice du quantum, 1913 = 100 (sauf combustibles à partir de 1950)						
Commerce mondial						
1876-1880	31		32			
1881-1885	38		40	4 %		4,5 %
1886-1895	48		45	3,2 %		1,7 %
1896-1900	60		48	3,1 %		0,7 %
1901-1910	77		70	3,3 %		5,3 %
1911-1913	97		96	3,6 %		4,8 %
1921-1930	100		90	0,2 %		- 0,5 %
1931-1938	111		82	1,1 %		- 1 %
Exportations des pays à économie de marché						
		1950 = 100				
1950-1953	113	114	156	4,5 %	7,3 %	6,7 %
1954-1958	138	157	209	5,3 %	5,4 %	6,2 %
1959-1962	174	199	274	4,6 %	8,7 %	8,8 %
1963-1967	213	290	402	4,3 %	8,7 %	10,9 %
1968-1971	257	423	642	5,8 %	5,5 %	8,8 %
1972-1975	322	524	900	4,2 %	—	5,8 %
1976-1979	379	—	1 129			

Sources :

- a) Période 1876-1938 : indices par périodes quinquennales (ou plus courtes) du quantum du commerce mondial publiés p. 187 et 188 dans « Industrialisation et commerce extérieur », Société des Nations, *op. cit.*  
 b) Période 1950-1979 : indices sur bases originales 1953, 1958, 1963, 1970, 1975 publiés à l'annuaire statistique de l'O.N.U. au tableau intitulé « Tendances du commerce mondial » (en fait, exportations des pays à économie de marché), rattachés (sauf pour les combustibles) aux indices présentés pour la période 1876-1938, sur base 1913 = 100. Le raccord a été fait sur l'année 1938 à l'aide des données de « l'aperçu du commerce mondial » (Société des Nations) et des indices de l'O.N.U. (sur base 1953), se rapportant à 1938.

Pour la période antérieure à la deuxième guerre mondiale il n'a pas été possible, comme pour la production, d'établir des « moyennes cycliques », les données n'étant disponibles que sur des périodes quinquennales (ou plus courtes en raison des guerres); ces données ont été regroupées par périodes de durée variable se rapprochant, dans la mesure du possible, de l'évolution cyclique.

a) Période 1876-1913 : Durant cette période, le commerce des produits de base s'accroît à un taux qui paraît assez régulier (légèrement supérieur à 3 %) et en tout cas du même ordre que le taux d'accroissement de la production de matières de base qui ressort des évaluations de Carl Snyder pour la période 1870-1913 (voir tableau VII). Toutefois, une certaine décélération de ce taux est enregistrée entre le milieu de la neuvième et de la dixième décennie. La même observation a d'ailleurs été faite en ce qui concerne la production de matières de base.



Entre le début et le terme de la période qui retient l'attention, le commerce d'articles manufacturés (en volume) s'est développé au même rythme que les transactions internationales de produits de base, soit 3 %. Mais son évolution a été plus sensible que ces dernières aux revirements conjoncturels et à la « politique commerciale » des États : la décélération du taux de croissance de ce secteur du commerce international est très marquée entre 1880 et 1900 (voir diagramme A), tandis qu'elle apparaît relativement faible dans le commerce des produits de base. Rappelons que, d'après notre chronologie des fluctuations inter-décennales des taux de croissance, c'est entre les années 1880 et 1890 que s'amorcent des phases, plus ou moins courtes d'ailleurs, de décélération de ces taux dans les pays industriels.

b) *Période 1921-1938* : Les indications du tableau VIII et du diagramme A mettent en évidence la stagnation des échanges internationaux durant l'entre-deux-guerres. Après la liquidation de la crise de 1920, le volume du commerce mondial, qui s'établit alors à un niveau nettement inférieur à celui de l'avant-guerre, progresse jusqu'en 1929 à des taux de l'ordre de 5 à 6 % aussi bien en ce qui concerne les produits de base que les objets manufacturés.

En 1929 le niveau du volume du commerce est supérieur de 25 % pour les premiers et de 13 % pour les seconds, au volume du commerce de l'année 1913.

Mais entre 1929 et 1932 la chute du volume du commerce mondial est profonde. D'après les indices établis par les services de la Société des Nations <sup>(8)</sup>, elle atteint :

- 11 % pour les denrées alimentaires,
- 18 % pour les matières brutes,
- et 40 % pour les objets fabriqués.

Une reprise se dessine en 1933; elle amorce une phase d'expansion modérée et en 1937, année marquant le terme de cette dernière, les niveaux des indices se rapportant aux trois secteurs considérés s'établissent, par rapport à 1929 = 100, respectivement à 93, 111,5 et 86. Ils fléchiront d'ailleurs l'année suivante.

Au total, l'évolution du commerce mondial entre la période d'avant-guerre et entre les deux cycles de l'entre-deux-guerres apparaît légèrement positive en ce qui concerne les matières de base, bien que dans ce secteur elle n'ait pas retrouvé son rythme de la période 1870-1913, mais elle est négative dans le secteur des produits manufacturés.

c) *Période 1938-1950-1979* : Au cours de cette période, les tendances du commerce mondial sont très différentes de celles qui avaient caractérisé les périodes antérieures, singulièrement l'entre-deux-guerres. Sans doute, doivent-elles être interprétées en tenant compte de l'évolution démographique depuis la veille de la deuxième guerre mondiale. Mais sans perdre de vue cette évolution, qui contraste avec celle de l'entre-deux-guerres, surtout dans les pays industriels, les taux de croissance du volume du commerce international sont plus élevés entre 1950-1975 que ceux qui avaient caractérisé la période 1870-1913.

Le commerce de matières de base s'accroît, en volume, sur l'ensemble de la période à un taux de l'ordre de 4,5 à 5 %, supérieur à celui de la production de produits primaires (paragraphe précédent), la progression étant un peu plus forte — mais seulement très légèrement décalée — dans le secteur des produits alimentaires que pour les matières premières industrielles.

En outre, la progression du commerce d'objets d'alimentation apparaît plus régulière, au cours des décennies cinquante, soixante et même jusqu'en 1978, que celle du commerce des matières premières, dont le taux d'accroissement du volume, d'après les indices disponibles (tableau IX), marque une certaine accélération au cours des années soixante et jusqu'à la veille de la crise de 1974. L'évolution du commerce des combustibles accuse une tendance analogue.

---

8. Aperçu général du commerce mondial — 1937 — Société des Nations, Genève, 1938 (tableaux p. 84).

TABLEAU IX

*Indice du quantum des exportations des pays à économie de marché  
par catégories de produits entre 1950 et 1978-1979*

1950 = 100

Année	Produits alimentaires	Matières premières combustibles exclus	Combustibles	Produits manufacturés			
				Produits chimiques	Machines et véhicules	Autres articles manufacturés	Ensemble
1950	100	100	100	100	100	100	100
1951	116	98	117	123	121	113	119
1952	110	94	118	104	123	106	119
1953	116	101	122	114	123	107	128
1954	113	106	132	138	130	122	135
1955	121	115	147	155	146	137	147
1956	134	124	163	168	166	146	162
1957	137	128	173	181	182	156	171
1958	141	118	169	189	179	147	165
1959	148	133	174	219	188	172	179
1960	156	146	191	253	213	181	202
1961	162	148	205	275	227	185	210
1962	169	148	225	302	241	196	227
1963	177	156	246	338	263	215	241
1964	185	167	266	402	295	243	276
1965	192	171	284	440	336	260	303
1966	199	178	311	503	372	281	328
1967	207	180	343	560	408	294	347
1968	219	193	379	668	498	348	413
1969	221	207	406	750	570	394	463
1970	243	220	451	825	600	419	503
1971	255	222	455	899	624	453	533
1972	277	235	496	1 014	684	495	589
1973	297	270	559	1 146	774	549	659
1974	292	262	559	1 229	864	595	735
1975	302	235	482	1 097	858	545	699
1976	328	264	523	1 311	972	637	783
1977	336	268	541	1 418	1 025	664	818
1978	356	286	511	—	—	—	860
1979	—	—	—	—	—	—	902

Source : Annuaire statistique de l'O.N.U. : chapitre « Aperçu mondial », tableaux des exportations des pays à économie de marché.

Toutefois, l'essor de ce dernier est « cassé » par la crise tandis que le commerce des matières premières – dont l'évolution antérieure a enregistré des reculs ou des paliers lors des récessions (1952-1953, 1958, 1962, 1966-1967, 1970-1971) — est en reprise en 1976, après un fléchissement sensible en 1974 et 1975.

Mais c'est surtout la forte expansion du commerce international d'articles manufacturés qui appelle l'attention : la libéralisation des échanges de l'après-guerre contraste avec le protectionnisme outrancier de l'entre-deux-guerres et avec celui, plus modéré, qui avait marqué la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Déjà, de la période d'avant-guerre à la phase de conjoncture 1950-1953, le commerce mondial d'objets fabriqués progresse à un taux voisin de 3 %. Ce taux s'accélère entre 1950 et 1960 : il atteint près de 7 % durant la décennie, puis marque une nouvelle accélération entre 1960 et 1970, s'établissant à 9 % et continue sa progression jusqu'à la crise de 1974. Jusqu'alors, contrairement à l'évolution du commerce de matières premières industrielles qui marquait une contraction ou un palier lors des récessions de la période 1950-1974, seules les récessions de 1952-1953 et 1958 s'étaient accompagnées d'un arrêt de la progression (du volume) du commerce d'objets manufacturés. Mais entre 1974 et 1975, ce secteur enregistre un recul de l'ordre de 5 % dans son ensemble et qui atteint les diverses catégories de produits, le poste « véhicules et machines » paraissant toutefois moins affecté que les produits chimiques et les articles de consommation courante (textiles et cuirs). La progression reprend entre 1976 et 1979, mais à un rythme plus modéré (tableau IX).

Le développement des exportations d'objets manufacturés ressort d'ailleurs de l'évolution de la structure du commerce international entre 1950 et 1978 (tableau X).

TABLEAU X  
Répartition de la valeur des exportations mondiales par catégories de marchandises selon leur origine et leur destination  
par groupes de pays (pays à économie de marché développés, en voie de développement, économie planifiée)  
entre 1950-1955 et 1978

Destination des exportations	Valeur f.o.b. en milliards de dollars U.S.A.																																
	Exportations des pays à économie de marché développés						Exportations des pays à économie en voie de développement						Exportations des pays à économie planifiée						Exportations de l'ensemble des pays à économie de marché et des pays à économie planifiée														
	1950	1955	1960	1965	1970	1975	1950	1955	1960	1965	1970	1975	1950	1955	1960	1965	1970	1975	1950	1955	1960	1965	1970	1975	1950	1955	1960	1965	1970	1975	1978		
<b>Pays à économie de marché développés :</b>																																	
Produits alimentaires	5,0	6,9	8,4	13,0	18,8	46,8	66,4	4,9	6,1	6,3	7,4	9,8	18,1	29,2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Matières premières sauf combustibles	5,5	7,5	9,7	11,6	16,8	31,8	45,9	5,0	5,5	5,8	6,2	7,3	13,0	18,3	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Combustibles	1,3	2,4	2,7	3,6	6,5	25,3	34,0	2,0	3,5	5,2	8,4	14,4	93,7	116,0	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Produits manufacturés	13,0	23,3	37,7	65,6	128,0	292,0	464,2	1,3	2,0	2,6	4,0	9,2	22,9	43,7	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Total	25,1	40,9	60,1	95,7	172,5	540,2	9619,4	13,2	17,1	19,9	26,1	40,9	147,6	210,2	1,7	2,8	4,7	7,8	23,1	33,4	60,9	82,9	126,5	257,2	863,0	—	—	—	—	—	—	—	
<b>Pays à économie de marché en voie de développement :</b>																																	
Produits alimentaires	1,5	2,0	2,9	3,4	4,5	14,5	19,0	1,1	1,4	1,5	2,0	2,1	6,7	8,4	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Matières premières sauf combustibles	0,6	0,7	0,9	1,3	1,9	5,1	8,6	1,5	1,1	1,1	1,1	1,6	3,7	6,2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Combustibles	0,3	0,5	0,5	0,4	0,6	2,0	3,3	1,6	2,2	2,3	2,6	3,9	26,3	32,0	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Produits manufacturés	8,0	12,5	16,4	20,9	33,5	112,8	171,9	0,8	1,0	1,1	1,9	3,4	12,1	22,4	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Total	10,7	16,0	21,8	27,0	41,9	138,3	3207,9	5,1	5,8	6,1	7,6	11,1	49,0	70,0	0,6	1,3	2,9	5,2	13,3	22,9	23,0	29,1	37,5	55,0	210,5	300,7	—	—	—	—	—	—	—
<b>Pays à économie planifiée :</b>																																	
Produits alimentaires	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Matières premières sauf combustibles	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Combustibles	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Produits manufacturés	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Total	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
<b>Monde :</b>																																	
Produits alimentaires	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Matières premières sauf combustibles	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Combustibles	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Produits manufacturés	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Total	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Total	60,5	85,4	128,0	224,2	257,7	2874,4	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		

Source : Annuaire statistique de l'O.N.U. et Bulletin mensuel de statistique.

Le tableau X reproduit les estimations de la valeur des exportations mondiales (en dollars courants) entre 1950 et 1978 par catégories de marchandises et par « classes » de pays distinguées selon le type de leur économie (économie de marché, économie planifiée) et l'étape de leur développement, selon l'origine et la destination des produits.

Un examen très sommaire des données de ce tableau met en évidence :

1° L'accroissement de la part des objets manufacturés dans l'ensemble des transactions qui, en excluant le commerce des combustibles, passe d'un peu moins des deux tiers en 1950 à plus de 80 % pour l'ensemble des pays développés à économie de marché et de 20 % en 1950 et 1960 aux alentours de 40 % dans les années 1970 en ce qui concerne les pays en voie de développement.

2° Tandis que la croissance de la valeur des exportations de produits manufacturés des pays développés était déjà sensible entre 1950 et 1960, celle des pays en voie de développement a été plus tardive : perceptible entre 1960 et 1970, elle a été particulièrement marquée dans les années soixante-dix.

3° La progression des exportations d'articles manufacturés des pays développés a été plus forte vers les pays de la même classe que vers les pays en voie de développement entre 1950 et 1978, notamment depuis 1960. Cependant, la part de ces derniers dans l'ensemble des exportations de produits manufacturés des pays industrialisés, après avoir fléchi entre 1950 et 1970, se redresse dans les années qui suivent.

Pour le même poste du commerce international, la répartition des exportations des pays en voie de développement vers les pays industrialisés et vers les autres pays à économie de marché ne subit pas de modifications profondes entre 1950 et 1978 : grosso modo la part des premiers est de l'ordre des deux tiers.

Ces remarques sur les grandes tendances du commerce mondial de l'après-guerre doivent être complétées par les tendances qui ont prévalu dans les 5 principaux pays industriels.

TABLEAU XI  
*Évolution du volume des exportations des pays industrialisés  
à économie de marché (1913-1929-1979)*

Indice 1950 = 100

Année	République fédérale d'Allemagne	États Unis	France	Japon	Royaume Uni	Ensemble des pays à économie de marché
1913	—	45	67	—	123	—
1929	—	71	99	—	100	—
1938	—	56	61	—	71	—
1950	100	100	100	100	100	100
1955	250	134	143	227	111	134
1960	444	170	209	410	128	179
1965	644	218	285	977	155	252
1970	1 110	299	475	1 954	203	396
1971	1 176	296	513	2 345	221	420
1972	1 276	323	584	2 501	225	459
1973	1 476	401	646	2 638	256	519
1974	1 665	454	707	3 048	270	549
1975	1 488	425	679	3 107	269	523
1976	1 652	442	747	3 791	293	586
1977	1 741	438	788	4 132	313	607
1978	1 815	480	835	4 163	334	638
1979	1 949	552	921	4 039	339	669

*Sources*

- a) Période 1938-1979, Annuaire statistique de l'O N U  
 b) Les indices correspondant aux années 1929 et 1913 ont été rattachés sur l'année 1938 à l'aide des indices du volume des exportations reproduits :  
 — pour les États Unis, dans : Historical Statistics of the United States, colonial times to 1957, *op. cit.* (série U21, p. 540);  
 — pour la France, dans les 2 volumes édités par la Statistique Générale de la France et le service national des statistiques : Indices généraux du mouvement économique en France de 1901 à 1931, Paris, 1932 (tableau p. 117) et Mouvement économique en France de 1929 à 1939, Paris, 1941 (tableau, p. 173);  
 — pour le Royaume Uni dans Abstract of British Historical Statistics, *op. cit.* (tableau p. 329).

Le tableau XI reproduit les indices du volume des exportations de ces derniers qui représentent (en valeur) près de la moitié des exportations mondiales et près de 60 % des exportations mondiales de produits manufacturés.

Ces indices se rapportent à l'évolution du volume des exportations de produits de toute nature (denrées alimentaires, matières premières et objets fabriqués); dans les pays considérés la valeur des produits manufacturés représente plus de 70 % de la valeur totale de leurs exportations, et les indices se rapportant au seul poste des produits manufacturés accusent une évolution analogue à celle des indices figurant au tableau XI.

Sauf dans les cas manifestes de « rattrapage » qui correspondent, entre 1950 à 1960, à des rythmes de progression particulièrement élevés des exportations (République fédérale d'Allemagne et Japon), c'est entre 1960 et la crise de 1974 que l'évolution des indices fait apparaître les taux d'accroissement les plus élevés; après le recul qui suit la crise en 1974-1975, la progression reprend dans les pays considérés, dès 1976, mais à un rythme plus modéré que celui de la décennie précédente.

(Dans la mesure où des indices de même nature sont disponibles pour la période d'avant-guerre, ceux-ci ont été raccordés à la série sur base 1950 de façon à « situer » très approximativement le niveau des exportations de l'après-guerre par rapport aux années 1929 et 1913 dans les pays intéressés : États-Unis, France et Royaume-Uni.)

### III — MOUVEMENTS DE PRIX

Le tableau XII a été établi dans le but de suivre l'évolution des prix, exprimés en monnaie nationale, dans les pays qui retiennent l'attention et par référence à l'or, ou à la monnaie qui lui a été substitué (dollar des États-Unis), lorsque l'étalon-or a été abandonné dans le cadre des transactions internationales. Sur ce tableau, les variations des prix entre deux périodes cycliques sont exprimées en pourcentage du niveau (absolu) des indices et non, comme dans le cas des séries physiques qui ont été présentées précédemment, par un taux de variation.

#### a) Période 1870-1913

Sur l'ensemble de la période 1870-1913 les variations de prix sont d'une amplitude modérée. Elles reflètent les orientations de longue durée des prix qui ont prévalu : baisse entre 1873 et 1896, puis hausse jusqu'en 1913, les dates des revirements étant assorties de décalages géographiques et sectoriels.

Sur le plan de la croissance, on l'a vu dans la première partie de cette étude, et au paragraphe I de la deuxième partie, il n'existe pas de corrélation entre la tendance du taux de croissance et l'orientation de longue durée des prix; nous avons simplement noté que, dans les trois pays retenant l'attention, des « creux » d'oscillations inter-décennales des taux de croissance étaient observés au cours de la décennie 1880-1890, comme on avait pu en observer durant la phase longue de hausse des prix qui avait précédé (1850-1873) et comme on en relèvera dans celle qui suivra (1897-1925-1929).

b) Période d'entre-deux-guerres : Les indices de prix reportés sur le tableau XII et le diagramme B font apparaître l'ampleur de la hausse des prix de l'avant-guerre à l'après-guerre, au moins jusqu'à la crise de 1929.

A cet égard, jusqu'à cette année le niveau des prix mondiaux — prix-or —, tel qu'il ressort des données se rapportant à l'évolution du commerce international, est resté élevé, même s'il a tendu à fléchir à partir de 1925. En effet, le niveau de l'indice des prix-or des produits de base du commerce mondial, 1913 = 100, s'établit à 148 pour la période 1921-1925 et à 142 pour la période 1926-1929; pour les objets manufacturés les indices s'établissent, pour ces mêmes périodes, à 183 et 160. Dans les pays industriels, la forte poussée des prix qui avait accompagné la crise de 1920 est suivie d'une baisse

TABLEAU XII  
 Évolution des indices des prix de gros en Allemagne, aux États-Unis, en France et au Royaume-Uni (1870-1979)  
 et des indices des prix du commerce international (1876-1979)

Période	Indices nationaux des prix de gros												Indices des prix du commerce international					
	Niveau moyen des indices						Variation moyenne annuelle des indices entre deux périodes						Niveau moyen des indices 1913 = 100		Variation moyenne annuelle des indices entre deux périodes			
	Allemagne		États-Unis		France		Royaume-Uni		Allemagne		États-Unis		France		Royaume-Uni		Aliments et matières premières	Produits manufacturés
Base 100 :	1901-1910 = 100		1910-1914 = 100		1901-1910 = 100		1867-1877 = 100										Commerce mondial	
1870-1879 :	100	116	95	118	135	129	99	96	-0,7	-3,1	-1,6	-2,2	-1,5	-2,6	-1,8	-2,5	105	98
1880-1886 :	94	85	82	96	118	101	84	76	+0,1	+0,1	-1,7	-2,2	-1,7	-1,4	-1,9	-1,5	94	89
1887-1893 :	93	86	72	81	104	91	73	68	-1	+0,3	-1,5	-2,2	-1,3	-0,9	-1,3	-0,6	80	81
1894-1901 :	86	88	64	75	94	85	66	65	+2	+1,8	+3,7	+2,9	+0,7	+2,4	+0,6	+2,2	78	91
1902-1908 :	99	100	82	89	99	100	69	76	+2,5	+1	+3,6	+2	+2,5	+1,5	+1,7	+1,7	86	89
1909-1913 :	114	106	100	100	114	109	76	84	+2,5	+1	+3,6	+2	+2,5	+1,5	+1,7	+1,7	98	98
1919-1921 :	—	—	185	190	444	485	192	213	—	—	+9,4	+10	+32,1	+38,3	+17	+17	142	170
1922-1932 :	—	—	129	134	591	608	111	120	—	—	+4,5	+4,2	+4,7	+3,6	-6	-6,2	61	86
1933-1938 :	—	—	101	113	587	496	81	93	—	—	-2,6	-1,8	—	-2,2	-3,2	-2,6	—	—
	République fédérale d'Allemagne		Produits agricoles		Produits agricoles		Matières de base		République fédérale d'Allemagne		Produits agricoles		Produits agricoles		Matières de base		Exportations des pays à économie de marché	
	Matières de base		Matières premières		Produits agricoles		Matières de base		Matières de base		Matières premières		Produits agricoles		Matières de base		Aliments et matières premières	
Base 100 :	1958 = 100		1953 = 100		1953 = 100		1953 = 100										1950-1953	
1950-1953 :	—	—	107	107	96	99	110	110	—	—	-2,5	-1,9	+2,8	+0,6	-1,2	-1,2	178	152
1954-1958 :	—	—	95	98	108	102	104	104	+0,9	+0,9	-0,7	-0,4	+5,8	+4,4	-0,4	-0,4	164	159
1959-1962 :	100	92	92	96	136	122	102	102	+0,25	+0,25	+0,25	+0,25	+3,1	+2,5	+1,3	+1,3	147	165
1963-1967 :	104	104	93	97	155	136	108	108	+2,1	+2,1	+2,5	+2,5	+3	+2,9	+4,5	+4,5	154	173
1968-1971 :	103	103	102	108	176	154	130	130	+14	+14	+14,8	+14,8	+9,4	+10,7	+19,6	+19,6	161	184
1972-1975 :	129	129	159	172	242	220	232	232	+6,3	+6,3	+8,7	+8,7	+9,1	+7,4	+24,2	+24,2	263	287
1976-1979 :	157	157	197	232	330	285	457	457	+5,4	+5,4	+6	+6	+9,1	+7,4	+24,2	+24,2	379	420

Sources : Indices de prix nationaux  
 a) période 1870-1938  
 Allemagne : Annuaire statistique de la France, 1938; partie rétrospective (p. 436 et 437).  
 États-Unis : G.F. Warren and F.A. Pearson, Wholesale Prices for 135 years 1707 to 1932, New York, Ithaca, 1932 (tableaux 28, p. 69-71, et 35, p. 84-86). Cet indice a été raccordé en 1932 à l'indice du Bureau of Labor Statistics sur base 1926, reproduit dans Historical Statistics of the U.S.A., op. cit. (séries 13 et 15, p. 116).  
 France : Alfred Sauvy, Variations des prix de 1810 à nos jours, Journal de la Société de Statistique de Paris, avri-mai-juin 1952 (tableaux p. 93 et 95).  
 Royaume-Uni : Indice de Sauerbeck-Statist., Abstract of British Historical Statistics, op. cit. (p. 474 et 475).  
 b) période 1950-1979, Annuaire Statistique de l'O.N.U., indices sur bases 1938, 1963, 1970 et 1975, ramené à la base 1953.  
 Indices des prix du commerce international, mêmes sources que les indices du commerce mondial reproduits au tableau VIII; les indices de prix de la période 1950-1979 ont été raccordés dans les mêmes conditions que les indices du quantum aux indices de la période 1876-1938 sur base 1913. (Indices des « prix-or » entre 1876 et 1938, puis indices des prix en dollars des États-Unis entre 1938 et 1979.)

qu'enregistrent les indices nationaux en 1921. Ensuite l'orientation des prix est nuancée selon les pays.

Une certaine stabilité prévaudra jusqu'en 1925 dans les pays anglo-saxons. Elle sera suivie d'une légère tendance à la baisse, plus marquée en Angleterre qu'aux États-Unis, jusqu'à l'apparition de la crise de 1929. Aux États-Unis la phase de haute conjoncture 1922-1929 s'accompagne donc d'une stabilité du niveau des prix, tandis que la même tendance en Grande-Bretagne correspond, jusqu'en 1927-1928, à une stagnation de l'activité économique.

Nous ne nous attarderons pas sur la période de grande inflation de 1922-1923 en Allemagne où, après la restauration monétaire de 1923, le niveau des prix est relativement stable jusqu'en 1928-1929.

En France, après la liquidation de la crise de 1920, la tendance à la hausse prévaut jusqu'à la stabilisation du fait du franc en 1927. Elle est suivie d'un « palier » jusqu'à la crise de 1929. Cette dernière, on le sait, s'accompagne d'une chute profonde des prix.

Sur le plan du commerce mondial, les indices des prix calculés par les services de la Société des Nations <sup>(9)</sup>, accusent des baisses de l'ordre de 50 % pour les matières de base et de 35 % pour les objets fabriqués, entre 1929 et 1932 (moyennes annuelles). Les indices nationaux font ressortir entre ces deux années des baisses d'au moins 30 %. En France, la baisse se poursuivra jusqu'en 1935 : les indices des prix de gros accusent entre 1929 et 1935 un recul voisin de 45 %.

Au cours de la période qui suit, la tendance de l'orientation des prix n'est guère modifiée : dans le cadre du commerce mondial, entre 1932 et 1937, le niveau des indices des prix-or, affecté par les dépréciations monétaires intervenues depuis la fin de 1931, est légèrement inférieur à son niveau de 1932 pour les matières de base et accuse un recul de l'ordre de 20 % en ce qui concerne les objets manufacturés. Ainsi qu'il ressort des indications du tableau XII et du diagramme B le niveau de ces « prix-or » est, à la veille du deuxième conflit mondial, l'un des plus bas qui ait été observé depuis le « fond » de la baisse de longue durée du dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle.

Les indices nationaux, dont l'évolution reflète depuis 1931 l'incidence, plus ou moins nuancée d'ailleurs, des manipulations monétaires, s'établissent, à la veille du deuxième conflit mondial à des niveaux inférieurs à ceux de 1929 en Allemagne et aux États-Unis, mais assez voisins de ceux qui avaient été atteints en cette dernière année au Royaume-Uni et en France (diagramme B).

c) *Période 1938-1950-1979* : A plus d'un titre, au cours de cette période, l'évolution des prix contraste avec celle de la période précédente, singulièrement depuis la crise de 1929. Sur le plan du commerce mondial les prix-or accusent, entre 1938 et 1950, une hausse de 175 % en ce qui concerne les matières de base, 120 % pour les produits énergétiques et 72 % pour les objets fabriqués; le niveau des indices généraux des prix de gros est, en 1950, 2 fois élevé qu'en 1938 aux États-Unis, 3 fois au Royaume-Uni et 20 fois en France.

Par la suite, en raison des changements intervenus dans la présentation des indices des prix de gros et dans leur structure, nous nous référerons à l'évolution des indices disponibles, établis sur base 1953 en ce qui concerne les indices nationaux (1958 dans le cas de la République fédérale d'Allemagne) et 1950 en ce qui concerne le commerce international (tableau XIII); toutefois sur le tableau XII ces derniers ont été reportés sur base 1913 ainsi que sur le diagramme B sur lequel les indices nationaux de la période 1950-1979 ont été raccordés à ceux de la période d'avant-guerre.

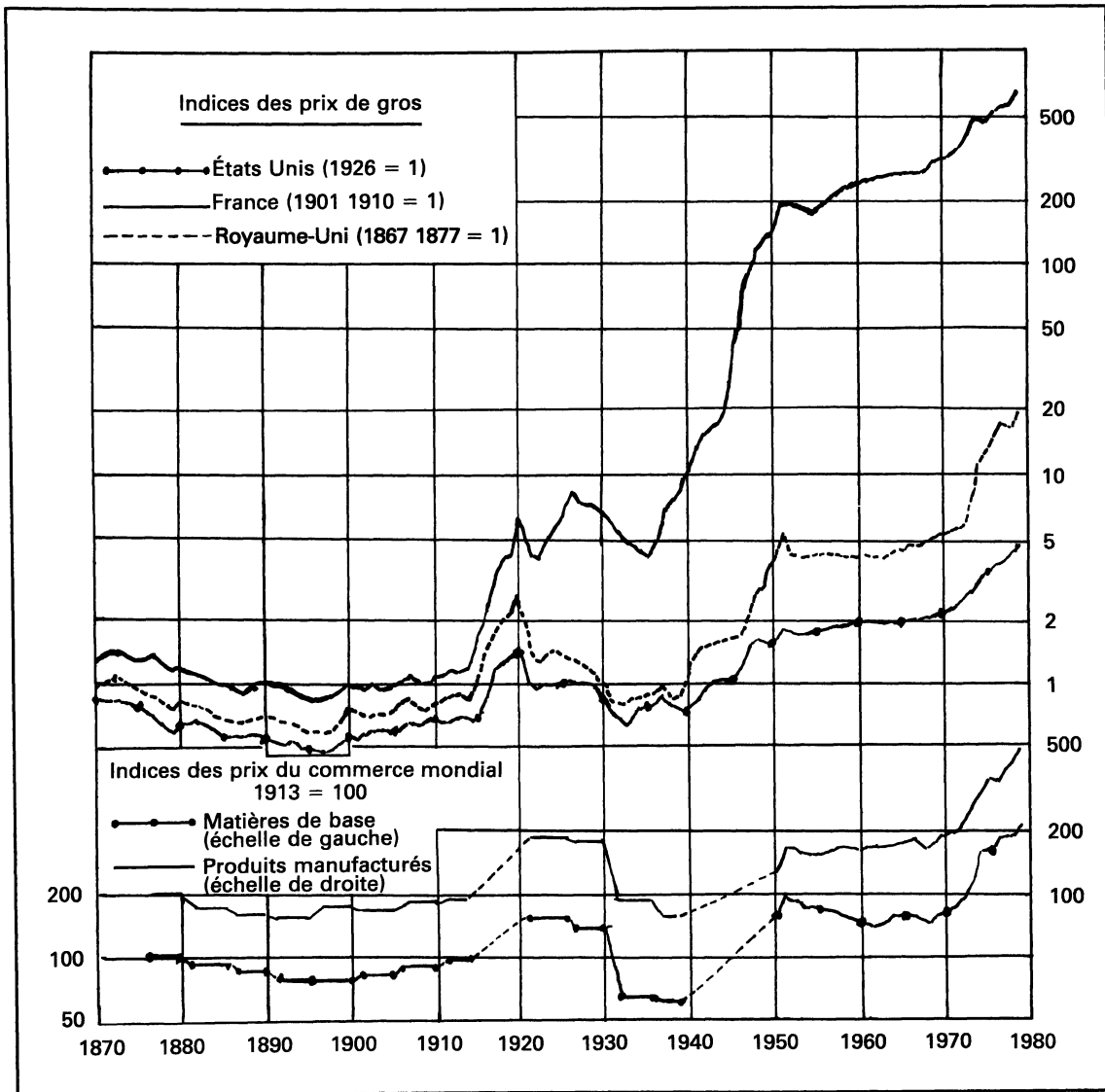
Trois phases doivent être distinguées dans l'évolution des prix de cette période d'une trentaine d'années, chaque phase correspondant d'ailleurs à une décennie.

1. Le niveau des prix de la première période conjoncturelle de l'après-guerre (1950-1953), qui suit la période de reconversion, est affecté par les tensions qui, sur les marchés internationaux, résultent de la guerre de Corée ainsi qu'en témoigne l'évolution des indices des prix des produits de base dans le

9. *Op. cit.* (tableaux p. 84).

DIAGRAMME B

*Indices des prix de gros aux États-Unis, en France et au Royaume-Uni;  
indices des prix du commerce mondial*



Sources : a) Indices nationaux des prix de gros :  
 États-Unis : Indice du Bureau of Labor Statistics (1926 = 100) reproduit pour la période 1890 1951 dans Historical Statistics of the USA, *op. cit.* (série E 13, p. 116), raccordé pour la période 1870 1890 à l'indice G.F. WARREN et F.A. PEARSON, *op. cit.*, au tableau XII et à partir de 1951 aux indices publiés à l'Annuaire statistique de l'O.N.U. sur bases 1953, 1958, 1963, 1970 et 1975.  
 France : Jusqu'en 1951, indice de M. Alfred Sauvy (1901 1910 = 100), *op. cit.* au tableau XII, raccordé aux indices généraux des prix de gros de l'I.N.S.E.E. (bases 1949 et 1962) jusqu'en 1971, puis après l'arrêt du calcul de l'indice général des prix de gros, d'après la moyenne arithmétique simple des indices des prix agricoles et des prix des matières premières industrielles. Interpolation entre 1939 et 1949 d'après l'indice général des prix de gros de l'I.N.S.E.E., 1938 = 100.  
 Royaume-Uni : Jusqu'en 1938, indice des prix des matières premières de Sauerbeck : 1867 1877 = 100 (source au tableau XII), raccordé à partir de 1949 aux indices des prix des matières de base publiés sur bases 1948, 1953, 1958, 1963, 1970 et 1975 à l'annuaire statistique de l'O.N.U.  
 b) Indices des prix du commerce international : mêmes sources qu'au tableau XII.



cadre du commerce international (tableau XIII) et celle des indices des prix nationaux entre 1949 et 1952 (diagramme B).

La tendance haussière est suivie en 1953-1954 d'une baisse sur les grands marchés mondiaux qui se répercute d'une façon très inégale sur les indices de prix nationaux; c'est ainsi qu'entre les périodes conjoncturelles 1950-1953 et 1954-1958, le niveau moyen des indices accuse une baisse dans les pays anglo-saxons et une hausse en France où, après un répit de 3 ans, la hausse reprend en 1956. Il y a lieu toutefois de noter que tandis que la période de conjoncture précédente s'était accompagnée, dans sa phase de récession, d'une baisse de l'indice des prix de gros américains, le niveau de ce dernier n'est nullement influencé par la récession 1957-1958.

2. A cette phase où l'évolution des prix apparaît assez contrastée selon les pays, succède, à partir de 1959 et jusqu'à la veille de la huitième décennie, une phase caractérisée par une certaine stabilité des prix.

Dans le cadre du commerce mondial, après une baisse assez sensible entre 1957 et 1962, l'indice des prix des produits alimentaires accuse une légère tendance haussière tandis que le niveau de l'indice des matières premières, y compris les combustibles, après une chute sensible entre 1957 et 1958, est sta-

TABLEAU XIII  
*Indice de la valeur unitaire (prix en dollars des États-Unis)  
des exportations des pays à économie de marché  
par catégories de produits entre 1950 et 1979  
1950 = 100*

Année	Produits alimentaires	Matières premières (combustibles exclus)	Combustibles	Produits manufacturés			
				Produits chimiques	Machines et véhicules	Autres articles manufacturés	Ensemble
1950	100	100	100	100	100	100	100
1951	111	143	107	108	111	128	119
1952	113	114	110	122	118	130	121
1953	110	102	110	114	124	120	116
1954	113	99	112	112	124	113	114
1955	107	103	113	111	127	116	115
1956	104	102	117	113	129	122	120
1957	106	103	123	113	135	121	124
1958	103	93	119	110	141	118	123
1959	99	94	112	106	142	116	122
1960	97	96	108	104	144	120	124
1961	96	94	107	102	148	121	126
1962	97	91	105	99	149	119	126
1963	102	93	105	96	151	119	126
1964	107	94	105	95	152	121	128
1965	106	95	104	97	155	126	131
1966	108	96	102	95	158	128	133
1967	107	93	102	91	158	128	133
1968	104	93	103	89	152	123	126
1969	110	96	103	91	155	130	133
1970	114	101	107	93	177	138	143
1971	119	101	131	95	198	139	152
1972	131	110	141	100	218	149	163
1973	173	142	189	125	252	186	198
1974	217	189	535	185	282	229	239
1975	225	184	578	193	333	244	265
1976	236	195	612	184	338	237	264
1977	269	217	671	192	369	264	288
1978	272	222	677	—	—	—	331
1979	304	254	948	—	—	—	378

Source la même qu'au tableau IX

ble jusqu'à la fin de la décennie suivante. Dans l'ensemble, l'indice des prix des objets manufacturés n'accuse que de faibles fluctuations, dont l'orientation varie selon les secteurs. Sur le plan conjoncturel cette période est, on le sait, assortie de décalages géographiques assez marqués, mais on n'observe pas, dans les pays industriels, des variations du niveau des prix étroitement liées à l'évolution de la conjoncture. C'est ainsi que le niveau de l'indice général des prix de gros aux États-Unis ne varie pas (en moyenne annuelle) entre 1959 et 1964, ce qui n'exclut pas des fluctuations sectorielles.

L'évolution des indices de prix se rapportant au commerce international offre la matière d'une remarque analogue.

En fait, les variations des indices nationaux observées entre les périodes 1954-1958, 1959-1962, 1963-1967 et même, exception faite du Royaume-Uni, 1968-1971 sont relativement modérées. Dans l'ensemble elles se rapprochent de celles qui avaient été enregistrées entre les périodes de conjoncture comprises sur la trajectoire de la tendance à la hausse de longue durée des prix 1896-1913; toutefois l'absence de sensibilité des prix aux revirements de la conjoncture est l'une des caractéristiques de la décennie 1960, qui est par ailleurs une période de croissance soutenue.

3. Les années 1969 et 1970 marquent un tournant dans l'évolution des prix.

Dès 1969, en liaison avec la dégradation de la situation monétaire mondiale, dont certains symptômes étaient apparus au début de la décennie et qui se multipliaient depuis la fin de 1967 (dévaluation de la livre, création d'un double marché de l'or au début de 1968, dévaluation du franc en août 1969), les prix mondiaux s'orientent à la hausse. Celle-ci s'accéléra à mesure que la détérioration du système monétaire mondial s'accroissait au cours des années suivantes, notamment en 1972 à la suite du détachement du dollar de l'or, de sa dévaluation (fin 1971) et du flottement de la plupart des monnaies, puis à nouveau en 1973-1974, le boom des matières premières et le choc pétrolier de l'automne 1973 venant renforcer les tendances haussières. Aussi, les variations moyennes annuelles des indices nationaux des prix de gros entre les périodes 1968-1971 et 1972-1975 sont elles les plus fortes enregistrées depuis 1950; une légère décélération de la hausse ressort de la comparaison du niveau moyen des indices entre les périodes 1972-1975 et 1976-1979, mais, dans les années suivantes, la tendance haussière des prix, stimulée par le deuxième choc pétrolier de 1979, a persisté.

#### IV — POPULATION ACTIVE ET EMPLOI

Pour la période antérieure à la première guerre mondiale et même en certains pays, à la crise des années trente, les recensements de la population ou des industries, dont la périodicité variait entre 5.10 et même 12 ans, constituent la seule source de données sur l'évolution de la population active dans les pays industriels. Elles ne permettent pas de suivre les fluctuations de l'emploi dans le cadre de la conjoncture mais reflètent les tendances à moyen et à long terme de la variation des effectifs des personnes actives dans les grands secteurs de l'économie. Ces données sont reproduites au tableau XIV pour la France, au tableau XV pour l'Allemagne, les États-Unis, la Grande-Bretagne et le Japon; sauf pour ce dernier pays, elles se réfèrent à la période comprise entre 1870 et une année de la décennie 1970. Elles sont complétées par le tableau XVI qui indique, pour des périodes d'une vingtaine d'années, les taux moyens annuels de variation de la population active dans les trois grands secteurs : agriculture, industrie (avec mention spéciale de la construction : bâtiment et travaux publics lorsque les données correspondantes sont disponibles) et autres activités (secteur tertiaire). Il a paru utile de faire figurer sur le même tableau, les chiffres absolus (en moyennes annuelles) correspondant à ces variations.

Dans la mesure où les dates des recensements le permettent on a retenu les périodes qui, depuis 1870, correspondent aux événements les plus marquants de l'évolution économique : guerre de 1914, crise de 1929, fin de la deuxième guerre mondiale et décennie 1970. Pour les deux dernières périodes, les

résultats des recensements peuvent être complétés par les indications que fournissent les enquêtes à périodicité rapprochée sur l'emploi salarié faites auprès des entreprises ou résultant du dépouillement de documents administratifs se rapportant à l'application de la législation sociale.

Les indications du tableau XIV (population active en France) se rapportent à l'effectif des personnes occupées de toutes situations (chefs d'entreprise, travailleurs indépendants et salariés), dans les trois secteurs distingués, à l'exclusion des militaires (de carrière ou du contingent); l'effectif des chômeurs est indiqué à part.

Au contraire, sauf exception indiquée pour une année récente, les données reportées au tableau XV (population active des pays étrangers) comprennent les personnes occupées (toutes situations) et les personnes sans emploi.

a) *Période s'étendant entre 1870 et la veille de la première guerre mondiale :*

Pour cette période, les résultats des recensements effectués en France entre 1872 et 1891 n'ont pu être utilisés en raison des changements intervenus en 1896 dans les méthodes de recensement<sup>(10)</sup>. Mais les données du recensement de 1866, exécuté dans des conditions assez comparables à celles des recensements de la période 1896-1936, ont été rapprochées des résultats du recensement de 1921; partant des variations de population active entre 1896 et 1921 sur le territoire français de 1913, les effectifs des trois secteurs d'activité ont été évalués, pour l'année 1896, pour l'ensemble des 90 départements. Les résultats de la comparaison de cette évaluation avec les données du recensement de 1866 figurent entre parenthèses sur le tableau XVI.

*Agriculture* : Dans l'ensemble, sauf en Grande-Bretagne, la période 1870-1910 est encore marquée par une progression de la population active rattachée à l'agriculture mais qui apparaît plus modérée dans la deuxième partie de la période considérée qu'à son début.

*Industrie* : Les États-Unis et l'Allemagne enregistrent les taux d'accroissement de la population active de l'industrie — et du bâtiment — les plus élevés, nettement supérieurs à ceux que l'on observe en France et en Grande-Bretagne.

Aux États-Unis, la progression semble avoir été relativement plus forte entre 1870 et 1900 — bien qu'accusant un ralentissement entre 1890 et 1900 — période dans laquelle s'insère la phase longue de baisse des prix de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, qu'au cours des quinze années qui ont précédé la première guerre mondiale<sup>(11)</sup>. Mais en valeur absolue la progression reste élevée.

En Allemagne, on observerait plutôt le phénomène inverse étant donné que la progression s'est poursuivie à un rythme accéléré entre 1907 et 1913<sup>(12)</sup>.

En Grande-Bretagne, la progression, relativement modérée entre 1870 et 1880, paraît assez régulière au cours des 20 années suivantes mais tend à fléchir entre 1901 et 1911; d'autre part, les taux moyens de chômage enregistrés au cours des divers cycles de conjoncture de la période 1870-1913 ne

10. Voir *op. cit.* aux sources du tableau XIV (p. 231).

11. D'après les résultats des recensements des manufactures aux *États Unis* (reproduits notamment dans le volume consacré à l'enquête industrielle annexée au recensement de la population effectué en mars 1931 — Paris, Imprimerie nationale, 1935 — tableau p. 75), les effectifs du personnel ouvrier occupés se sont accrus à un taux moyen annuel de :

3,2 % entre 1869 et 1899 (ensemble des établissements)  
et 2,7 % entre 1899 et 1914 (pour les établissements dont la production annuelle atteint au moins 500 dollars).

Pour cette dernière période, le taux moyen annuel de progression de l'ensemble des salariés occupés (ouvriers et employés) s'établit à 3,1 %.

12. Ernst WAGEMANN : Introduction à la théorie du mouvement des affaires — Paris, Librairie Félix Alcan, 1932 (p. 87).

Les données des recensements industriels de la période 1875-1907 (reproduites au Bulletin de la Statistique Générale de la France, janvier-mars 1938, tableau p. 261) font ressortir, en ce qui concerne le nombre total de personnes occupées dans les industries manufacturières (toutes situations), des taux de progression moyens annuels de :

1,7 % entre 1875 et 1895  
et 2,4 % entre 1895 et 1907.

paraissent guère avoir été influencés par l'orientation de longue durée des prix. Ils s'établissent en effet à 3,6 % (1870-1879); 5,5 % (1880-1886); 4,7 % (1887-1893); 3,8 % (1894-1902); 5 % (1903-1908) et 4,1 % (1909-1913) <sup>(13)</sup>.

Cependant, cette évolution du chômage n'est pas sans liaison avec les revirements de la tendance de la croissance enregistrés entre 1880 et 1884 (creux de l'oscillation 1860-1884) et 1900-1904 (creux de l'oscillation 1885-1904).

En France, où pour les raisons exposées plus haut, la comparaison des données est assez aléatoire, il n'apparaît pas de décalage sensible entre le taux d'accroissement (évalué) de la population

TABLEAU XIV  
Évolution de la population active par secteur d'activité en France (1896-1975)

Secteur d'activité	Territoire de 1913				Territoire de 1919							
	1896	1901	1906	1921	1921	1926	1931	1936	1954	1962	1968	1975
Nombre de personnes occupées (en milliers)												
Agriculture, forêts, pêches . . .	8 462	8 196	8 842	8 712	8 998	8 183	7 680	7 158	+ 5 047 + 1 210 <sup>(b)</sup>	3 800	3 008	1 998
Industries extractives et manufacturières.	5 527	6 007	5 396	5 110	5 428	6 085	6 036	5 040	5 412	5 748	5 854	6 310
Bâtiment et travaux publics <sup>(a)</sup> . . . . .			812	870	908	1 014	1 115	851	1 250	1 533	1 911	1 896
Autres secteurs d'activité . . . . .	4 108	4 619	4 838	5 246	5 424	5 519	5 918	5 839	6 764	7 603	8 870	10 426
Ensemble (sans l'armée) . . .	18 097	18 822	19 888	19 938	20 758	20 801	20 749	18 888	18 473 + 1 210 <sup>(b)</sup>	18 684	19 643	20 630
Nombre de chômeurs (en milliers)												
Nombre de chômeurs	270	315	239	523	537	243	453	864	336	195	437	831
Population active totale sans l'armée (milliers de personnes)												
Population active totale (sans l'armée)	18 367	19 137	20 127	20 461	21 295	21 044	21 202	19 752	18 809	18 879	20 080	21 461
Indice du nombre de personnes occupées (1921 = 100)												
Agriculture, forêts, pêches . . .	97	94	101	100	100	91	85	80	70	52	41	28
Industries extractives et manufacturières.	92	100	106	100	100	112	111	93	100	106	108	116
Bâtiment et travaux publics . . . . .			93	100	100	112	123	94	138	169	210	209
Autres secteurs d'activité . . . . .	78	88	92	100	100	102	109	108	125	140	163	192
Ensemble (sans l'armée) . . .	91	94	100	100	100	100	100	91	95	96	101	106

<sup>(a)</sup> Entre 1906 et 1936, rubriques 4 Q (sauf distributions urbaines), 4 Ja 3, 4 62, 4.73, 4 732 et 4 7693 de la nomenclature en usage

<sup>(b)</sup> Pour comparaison avec les recensements antérieurs, se reporter à la chronique de démographie de M. Marcel Croze, *Journal de la Société de Statistique de Paris*, janvier février mars 1956 (p. 60)

Sources : Pour la période 1896-1936, résultats des recensements reproduits dans « Évolution de la population active en France depuis cent ans, d'après les résultats des dénombrements quinquennaux », *Études et Conjoncture, économie française*, mai juin 1953 et pour le raccord sur l'année 1921 : Marcel de Ville-Chabrolle : « La population active en France avant et depuis la guerre », *Bulletin de la Statistique générale de la France*, octobre décembre 1931.

Pour la période 1954-1975, résultats des recensements de cette période reproduits dans le rapport du Conseil économique et social « Les orientations de la politique d'aménagement du territoire », J O Avis et rapports du Conseil économique et social, n° 1 1979, 12 janvier 1979 (tableaux n° 6, 12, 13, 15, 16 et 18)

13. Taux calculés d'après les indications du tableau 1 (p 20) de l'ouvrage de Wladimir WOYTINSKI : trois causes du chômage, *op. cit.*

TABLEAU XV

*Évolution de la population active par secteur d'activité d'après les résultats des recensements de la population en Allemagne (1882-1939), en République fédérale d'Allemagne (1939-1978), aux États-Unis (1870-1977), en Grande-Bretagne (1871-1977) et au Japon (1920-1975)*

Chiffres arrondis, millions de personnes

Pays	Année	Agriculture, forêts, pêches	Industries extractives et manufacturières	Construction	Autres activités	Ensemble	Forces armées	Activités mal désignées	Chômeurs	Total	
Allemagne Territoire de 1919	1882	7,1	5,7		4,1	16,9				16,9	
	1907	8,6	9,8		6,8	25,2				25,2	
	1925	9,8	13,2 + 0,2 (1)		9,0 + 0,1 (1)	32,0 + 0,3 (1)				32,0 + 0,3 (1)	
	1933	9,3	13,1 + 0,2 (2)		9,9 + 0,1 (2)	32,3 + 0,3 (2)				32,3 + 0,3 (2)	
	1939	9,0	12,0	2,4	11,2	34,6				34,6	
République fédérale d'Allemagne	1939 (4)	5,3	6,7	1,4	6,3	19,7				19,7	
	1950	5,1	8,0	1,9	7,5	22,5		0,5		23,0	
	1961	3,6	10,8	2,3	10,1	26,8				26,8	
	1969	2,6	10,9	2,1	11,2	26,8		0,1		26,9	
	1978	1,6	9,6	1,9	12,9	26,0		0,2 (3)		26,2	
	États Unis	1870	6,5	2,4	0,8	3,2	12,9				12,9
1880		8,7	3,5	0,8	4,4	17,4				17,4	
1890		10,2	5,2	1,4	6,9	23,7				23,7	
1900		10,9	7,1	1,7	9,4	29,1				29,1	
1910		11,6	9,3	2,3	13,4	36,6				36,6	
1920		11,4	12,1	2,2	15,9	41,6				41,6	
1930		10,8	12,2	3,0	21,5	47,5		1,3		48,8	
1940		9,3	14,0	3,6	23,9	50,8		1,9		52,7	
1950		7,3	17,9	3,7	28,6	57,5	1,0	1,5		60,0	
1960		4,5	20,2	4,3	36,2	65,2	1,7	2,8 + 0,2 (3)		69,9	
1967		4,1	23,2	4,8	45,0	77,0	3,4	0,4 (3)		80,8	
1977		3,6	24,3	6,1	62,5	96,5	2,1	0,9 (3)		99,5	
Grande Bretagne		1871	1,8	4,9	0,7	4,5	11,9				11,9
	1881	1,7	5,2	0,9	4,9	12,7				12,7	
	1891	1,6	6,2	0,9	5,8	14,5				14,5	
	1901	1,5	7,1	1,2	6,5	16,3				16,3	
	1911	1,6	7,8	1,1	7,9	18,4				18,4	
	1921	1,5	9,1		8,8	19,4				19,4	
	1931	1,3	9,7		10,1	21,1				21,1	
	1951	1,1	9,7	1,4	10,4	22,6				22,6	
	1961	0,9	9,7	1,6	11,7	23,9			0,7	24,6	
	1966	0,8	9,6	1,9	12,5	24,8				24,8	
	1977	0,7	8,2	1,7	14,3	24,9			1,4	26,3	
	Japon	1920	14,7	5,7		6,4	26,8		0,5		27,3
		1930	14,7	5,9		8,6	29,2				29,2
1947		17,8	6,6	1,3	7,2	32,9		1,0		33,9	
1955		16,5	7,5	1,8	13,7	39,5				39,5	
1965		11,7	12,4	3,4	20,2	47,7			0,6	48,3	
1975		7,4	13,6	4,8	27,2	53,0			1,2	54,2	

1. Résultats de recensement de 1927 sur le territoire de la Sarre.

2. Résultats du recensement de 1935 sur le territoire de la Sarre.

3. Personnes en quête d'un premier emploi.

4. Non compris Berlin Ouest

Sources : résultats des recensements de la population

a) pour les années antérieures à 1950

Allemagne : 1882 et 1907, d'après Wladimir WOYTNSKI, trois causes du chômage, Bureau international du travail, Études et documents G n° 20, Genève, 1935 (p. 31) et C. AMBROSI et M. TASSEL, Histoire économique des grandes puissances à l'époque contemporaine, 1850-1958 — Delagrave, Paris, 1963 (p. 316). Bien que dans ses 2 ouvrages les auteurs ne précisent pas la portée géographique de leurs données, ces dernières se rapportent au territoire de l'Allemagne en 1919

Pour les années 1925, 1933 et 1939, annuaires statistiques de la Société des Nations et de l'O.N.U. pour le territoire de la République fédérale d'Allemagne en 1939, d'après Françoise LERIDON : la population allemande depuis 1939, Revue Population, n° 3, juillet septembre 1958 (p. 453)

États Unis, 1870-1940 Historical Statistics of the U.S.A. *op. cit.*, tableau p. 74.Grande Bretagne, 1871-1911 Abstract of British Historical Statistics, *op. cit.*, tableau p. 60, pour les années 1921 et 1931, annuaires statistiques de la Société des Nations

Japon, 1920, 1930 et 1947, annuaires statistiques de la Société des Nations et de l'O.N.U.

b) pour les années 1950 et postérieures, annuaires des statistiques du travail, Bureau international du travail.

TABLEAU XVI

*Variation de la population active par secteur d'activité  
en Allemagne, aux États-Unis, en France et en Grande-Bretagne depuis 1870-1880  
(taux moyens annuels et chiffres absolus sur des périodes d'une vingtaine d'années)*

Pays et périodes	Taux moyen annuel de variation						Variation moyenne annuelle du nombre de personnes actives (en milliers)				
	de la population active					de la population totale	Agriculture forêts pêches	Industries extractives et manufacturières	Construction	Autres secteurs	Ensemble
	Agriculture forêts pêches	Industries extractives et manufacturières	Construction	Autres secteurs	Ensemble						
<b>Allemagne :</b>											
1882 1907 . . . . .	0,8	2,2	2	1,6	1,3	60	164	108	332		
1907 1925 . . . . .	0,7	1,7	1,6	1,4	0,7	67	189	122	378		
1925 1939 . . . . .	- 0,6	0,6	1,5	0,4	0,7	- 57	71	150	164		
<b>République fédérale d'Allemagne :</b>											
1950-1978 . . . . .	- 4,4	0,6	0	1,9	0,5	0,9 (1)	- 125	57	0	193	125
<b>États Unis :</b>											
1870-1890 . . . . .	2,3	3,9	2,8	3,9	3,1	2,3	185	140	30	185	540
1890-1910 . . . . .	0,6	2,9	2,5	3,4	2,2	1,9	70	205	45	325	645
1910-1930 . . . . .	- 0,3	1,3	1,3	2,4	1,4	1,4	- 40	145	35	405	545
1930-1950 . . . . .	- 2	1,9	1	1,4	1,0	1,1	- 175	285	35	355	500
1950-1977 . . . . .	- 2,6	1,1	1,9	3	1,9	1,5 (1)	- 137	237	89	1 255	1 444
<b>France :</b>											
1866-1896 . . . . .	(0,5)	(1,1)	(1,4)	(0,9)	0,2	(42)	(52)	(51)	(145)		
1866-1921 . . . . .	0,3	0,7	1,2	0,6	0,2	27	41	50	118		
1896-1906 (a) . . . . .	0,4	1,2	1,6	0,9	0,2	38	68	73	179		
1906-1931 (a) . . . . .	- 0,7	0,2	1,1	0,7	0	58	13	11	36	2	
1931 1954 (a) . . . . .	- 0,9	- 0,4	0,5	0,6	- 0,2	62	27	6	37	46	
1954-1975 (a) . . . . .	- 4,5	0,7	2	2,1	- 0,5	145	43	30	174	102	
<b>Grande Bretagne :</b>											
1871 1891 . . . . .	- 0,6	1,2	1,3	1,3	1	1,2	- 10	65	10	65	130
1891 1911 . . . . .	-	1,2	1	1,6	1,2	1,1	-	80	10	105	195
1911 1931 . . . . .	- 1	0,4	1,2	0,7	0,5	0,5	- 15	40		110	135
1931 1951 . . . . .	- 0,8	0,7	0,1	0,3	0,4	0,4	- 10	70		15	75
1951 1966 . . . . .	- 2,1	0,2	1,2	0,6	0,5 (2)	0,5 (2)	- 20	27		140	147

(a) personnes actives occupées à l'exclusion des chômeurs

1 période 1950-1970

2 période 1951 1971.

Calculs d'après les indications du tableau V (population totale) et des tableaux XIV et XV (population active)

active de l'industrie correspondant à la période 1866-1896 et le taux se rapportant à la période décennale suivante : 1896-1906. Au cours de cette dernière période la progression est plus forte entre 1896 et 1901 qu'au cours des 5 années suivantes et bien que les effectifs du secteur Bâtiment-Travaux publics n'aient pu être évalués de façon satisfaisante qu'à partir de 1906, c'est l'industrie proprement dite (industries extractives et manufacturières) qui a absorbé la progression d'effectif. Cette évolution s'est probablement poursuivie jusqu'à la veille de la guerre de 1914, mais à un rythme ralenti.

*Autres activités :* Sauf en Allemagne, les taux de croissance de la population active du secteur tertiaire sont un peu plus élevés que ceux de l'industrie : ils n'accusent pas de variation sensible entre les 2 périodes d'une vingtaine d'années, distinguées au tableau XVI.

b) *Période s'étendant entre la veille de la première guerre mondiale et la veille de la dépression des années trente*

*Agriculture* : Les effectifs de ce secteur sont en régression à des taux relativement modérés, sauf en Allemagne, au moins sur l'ensemble de la période 1907-1925.

*Industrie* : Dans l'ensemble, la progression de la population active de l'industrie marque un ralentissement par rapport à la période 1870-1910. Sans nous étendre sur cette question que nous avons traitée dans une précédente communication <sup>(14)</sup>, nous rappellerons seulement que les progressions d'effectifs observées entre les années délimitant la période sous revue sont concentrées :

- soit dans les années qui ont précédé la guerre (Allemagne),
- soit pendant la guerre (États-Unis),
- soit dans l'immédiat après-guerre (France).

A partir de 1925-1926, le niveau de la population active occupée est relativement stable jusqu'à l'apparition de la crise de 1929; en France toutefois la population active du bâtiment s'accroît entre 1926 et 1931.

*Autres activités* : Dans ce secteur, les taux de la progression des effectifs marquent, dans tous les pays qui retiennent l'attention, une décélération par rapport à ceux de l'avant-guerre, mais ils sont plus élevés que les taux se rapportant à la progression de la population active rattachée à l'industrie.

c) *De la dépression des années trente aux lendemains de la deuxième guerre mondiale*

Les recensements de cette période font ressortir l'évolution de la population active entre la fin de la période de « prospérité » de l'entre-deux-guerres et la période de reconstruction ou de reconversion qui a suivi la deuxième guerre mondiale.

*Agriculture* : La population active de ce secteur décroît à des taux plus élevés que ceux observés entre 1910 et 1930 aux États-Unis et en France. En Grande-Bretagne, la régression est moins sensible et sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne, les résultats des recensements de 1939 et 1950 ne font apparaître qu'un très léger recul du nombre des personnes rattachées à l'agriculture.

*Industrie* : Comme pour la période 1910-1930, nous ne nous étendons pas sur l'évolution de l'emploi dans l'industrie au cours de la dépression des années trente, traitée dans un précédent mémoire. Rappelons seulement l'importance du recul de l'emploi dans l'ensemble des branches de l'industrie, telle qu'elle ressort de la comparaison des résultats des recensements de cette période :

- en Allemagne, entre 1925 et 1933, recul de l'ordre de 30 % (toutes catégories de personnes actives),
- en France, entre 1931 et 1936, recul voisin de 20 % (toutes catégories de personnes actives également),
- aux États-Unis, entre 1929 et 1933, recul du nombre de salariés de l'ordre de 30 %.

Au Royaume-Uni, où l'évolution de l'emploi est plus difficile à atteindre, l'important chômage de l'après-guerre n'a marqué une tendance, très modérée, à se résorber que dans la phase d'essor qui s'est esquissée en 1933.

D'ailleurs, dans la plupart des pays, sauf en France, cette reprise s'est accompagnée d'une amélioration de la situation de l'emploi dans l'industrie, mais exception faite de l'Allemagne et du Royaume-Uni, les niveaux de l'emploi de 1929 sont rarement atteints à nouveau à la veille du deuxième conflit mondial.

Les résultats des recensements effectués au cours des années qui ont suivi la cessation des hostilités font apparaître une progression de la population active de l'industrie aux États-Unis et en Grande-Bretagne par rapport à 1930.

Aux États-Unis, sur l'ensemble de la période 1930-1950, le taux de la progression est plus élevé

14. *Op. cit.*

TABLEAU XVII

*Indices de l'emploi dans les industries manufacturières des principaux pays industriels, 1950-1979*  
1953 = 100

Année	République fédérale d'Allemagne	États Unis	France	Japon	Royaume Uni
1950	86	87	100	—	97
1951	94	93	103	—	100
1952	97	95	102	—	99
1953	100	100	100	100	100
1954	105	93	101	103	103
1955	113	96	101	105	105
1956	121	98	103	119	106
1957	126	97	106	131	106
1958	128	90	107	138	104
1959	131	94	105	140	104
1960	125	95	106	151	108
1961	126	92	107	162	110
1962	131	95	108	173	109
1963	131	96	110	180	108
1964	131	98	111	186	110
1965	134	102	109	189	113
1966	134	108	109	193	113
1967	128	109	108	200	110
1968	129	111	105	206	109
1969	135	113	107	213	110
1970	138	109	109	217	110
1971	137	105	109	219	107
1972	135	108	110	219	103
1973	135	113	112	228	104
1974	132	113	112	228	104
1975	126	104	110	217	100
1976	124	107	110	215	96
1977	124	110	109	213	97
1978	124	115	107	210	97
1979	126	118	105	210	96

Source . Annuaire statistique de l'O N U

que celui enregistré entre 1910 et 1930, mais l'accroissement est concentré sur les années de guerre; en Grande-Bretagne ce taux est supérieur à celui, peu élevé, de la période 1930-1950.

En République fédérale d'Allemagne l'effectif des personnes actives de l'industrie est en progression sensible entre 1939 et 1950 et, selon toute vraisemblance, par rapport à 1930.

Par contre, en France, le nombre de personnes occupées dans l'industrie (bâtiment exclu) est, d'après les résultats du recensement de 1954, moins élevé qu'en 1931 : la régression est de l'ordre de 10 %, soit environ 600 000 personnes. Au cours de cette même période, les effectifs du bâtiment et des travaux publics accusent une légère progression.

*Autres activités* : Dans les économies anglo-saxonnes, le taux d'accroissement des effectifs du secteur tertiaire est inférieur à celui de la progression du nombre de personnes rattachées à l'industrie et en recul, surtout en Grande-Bretagne, sur celui qui avait été enregistré entre 1910-1930; en France, il est du même ordre qu'entre 1906 et 1931; sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne, la progression apparaît plus élevée, entre 1939 et 1950, que dans l'industrie.

d) *Des lendemains de la deuxième guerre mondiale à la fin de la décennie soixante-dix* :

Les résultats des recensements effectués après 1973 et reproduits aux tableaux XIV et XV enregistrent, bien entendu, les effets de la médiocre conjoncture qui a suivi la crise de 1974. Aussi, dans le cadre des activités industrielles notamment, serons-nous amenés à nous reporter à une année antérieure à la fin de la période qui retient l'attention (pour la Grande-Bretagne et la République fédérale d'Allemagne notamment).



*Agriculture* : Dans l'ensemble, la régression de la population active de ce secteur s'accélère.

Aux États-Unis, et en République fédérale d'Allemagne, elle est particulièrement marquée entre 1950 et 1960; en France elle apparaît plus régulière entre 1954 et 1975, mais sur l'ensemble de cette dernière période, son taux est nettement plus élevé que celui qu'enregistrent les États-Unis et du même ordre que celui qui caractérise l'agriculture allemande entre 1950-1977.

*Industrie* : Dans ce secteur, les résultats des enquêtes périodiques sur l'emploi (tableau XVII) complètent fort utilement les données fournies par les recensements.

Ces dernières font ressortir que sur l'ensemble de la période 1950-1979, la population active de l'industrie s'est accrue, dans les pays industriels, sauf au Japon, à des taux inférieurs à ceux de la période 1930-1950. La France paraît faire exception, mais il y a lieu de tenir compte de la régression des effectifs observée dans l'industrie proprement dite — bâtiment exclu — entre 1931 et 1954 (le calcul direct entre 1931 et 1975 fait ressortir un taux moyen annuel de progression de 0,1 %).

En fait, les tendances de l'emploi dans l'industrie depuis 1950, telles qu'elles résultent des données disponibles (recensements et enquêtes sur l'emploi) peuvent être résumées comme suit.

*En Allemagne occidentale*, la progression des effectifs est continue entre 1950 et 1960. Une certaine stabilisation prévaut pendant une dizaine d'années, puis une « poussée » précède le revirement conjoncturel de 1974, suivi d'une chute assez profonde et prolongée du niveau d'emploi.

*Aux États-Unis*, l'évolution est plus nuancée : après le redressement qui suit la récession de 1948-1949, le niveau de l'emploi tend à se stabiliser durant une période d'une douzaine d'années, en enregistrant toutefois l'incidence des récessions de 1953-1954, 1958 et 1961; puis progresse pendant les années durant lesquelles se déroule l'expérience de la « New Economics » et, à un rythme plus modéré, jusqu'à la crise de 1974, non sans avoir marqué un recul lors de la récession de 1970.

Après un recul sévère en 1975, une reprise s'esquisse en 1976 et le niveau d'emploi tend à se redresser jusqu'en 1979.

*En Grande-Bretagne*, la progression des effectifs est peu sensible entre 1950 et 1966 : le taux de croissance qui ressort des résultats des recensements effectués ces deux années est très peu élevé et à partir de l'année 1966, les indices d'emploi s'effritent.

*En France*, ainsi qu'il ressort de la comparaison des résultats des recensements de 1954, 1962, 1968 et 1975, les effectifs du secteur industriel ne s'accroissent qu'à un rythme très modéré entre 1954 et 1962, qui se ralentit entre 1962 et 1968, puis s'accélère entre 1968 et 1975. Les mêmes tendances ressortent de l'évolution des indices d'emploi.

En valeur absolue, entre 1968 et 1975 la progression est du même ordre qu'au cours des 14 années précédentes (1954-1968) et il est très probable que, pendant les deux années qui ont précédé le revirement conjoncturel de 1974, le niveau de l'emploi dans l'industrie était plus élevé que lors du recensement de mars 1975.

L'évolution des indices d'emploi à partir de 1974 met en évidence la chute des effectifs qui a suivi.

Sans nous attarder sur la question, relevons à cette place que, sauf en Allemagne occidentale où le niveau des effectifs rattachés au secteur de la construction était déjà relativement élevé en 1950, le nombre des personnes actives de ce secteur a progressé, dans les pays industriels entre 1950 et, au moins jusqu'en 1973, à un rythme plus élevé que dans le secteur de l'industrie proprement dite et généralement supérieur à celui qui avait caractérisé cette activité depuis le début du siècle (aux États-Unis et en France notamment).

*Autres activités* : Contrairement à l'évolution de la population active de l'industrie qui est apparue assez nuancée selon les pays et les époques, la progression des effectifs rattachés au secteur tertiaire est très soutenue à partir de 1950 dans les économies industrielles à des taux supérieurs à ceux qu'enregistre le secteur industriel et nettement plus élevés que ceux qui correspondent à la période 1930-1950.

En partant de la « cassure » de la croissance de l'économie française en 1974 nos conclusions doivent être orientées dans deux directions : l'une sur le plan des facteurs circonstanciels, l'autre sur le plan, plus général, des fluctuations de la vie économique.

Nous avons rappelé, en introduction, les faits « dignes d'attention » qui se situaient à l'arrière-plan, assez rapproché, de la crise de 1974. Parmi eux, le « choc pétrolier » de l'automne 1973, qui devait modifier la physionomie de l'économie mondiale, a été vivement ressenti dans notre pays sous l'angle d'un frein à la poursuite de l'expansion. Car il apparaissait à l'époque non seulement comme un facteur d'alourdissement des coûts de production, mais surtout comme le prélude d'une ère de « pénurie » d'énergie — il s'était d'ailleurs accompagné de certaines restrictions à la consommation d'énergie, prises « à chaud » — mettant en cause l'avenir de l'activité industrielle et affectant la psychologie des chefs d'entreprise en les incitant à réviser leurs projets d'investissements ou à en différer l'exécution.

Les manifestations du dérèglement monétaire international devaient ajouter à la confusion lorsque les premiers effets de la crise économique apparurent. Cette dernière était ainsi appelée à évoluer sous un « climat », déjà dégradé à son origine, et bien différent de celui qui avait accompagné les « récessions » antérieures. La « dépression » qui l'a suivie a été plus longue et plus profonde que lors des revirements conjoncturels des vingt-cinq années écoulées, et la « reprise » de 1976 n'a pas été suivie d'une tendance nette à l'expansion.

Cette crise doit être considérée comme la manifestation du mouvement cyclique à la suite d'une phase d'essor assez vigoureuse, à laquelle se sont ajoutées les incidences du premier choc pétrolier.

Elle s'interprète dans le cadre des fluctuations économiques de moyenne durée sans qu'il soit besoin, compte tenu de l'évolution conjoncturelle qui l'a suivie, d'invoquer l'entrée des économies occidentales dans une phase de dépression du mouvement économique de longue durée (Kondratieff).

Cette dernière prise de position appelle, en effet, deux remarques :

1° On n'observe pas, depuis 1974, de revirement dans l'évolution tendancielle des prix — et des autres séries de valeurs —, dont l'alternance de l'orientation à la hausse et à la baisse est la caractéristique essentielle de ce type de fluctuation, du moins tel qu'il s'est manifesté depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Il n'apparaît pas davantage, par référence à la thèse de « l'innovation technique », élément moteur de la phase d'expansion du mouvement de longue durée, qu'au cours des années écoulées les opportunités d'exploitation des innovations techniques se soient rétrécies; si certaines techniques « de pointe » considérées il y a une dizaine d'années comme « stimulantes » n'ont pas toujours eu « l'effet d'entraînement » alors escompté, la crise pétrolière et, dans une certaine mesure, l'épuisement des matières premières créent des occasions d'investissement.

2° D'autre part, les analyses de la première partie de cette étude ont mis en évidence que, jusqu'à la veille du deuxième conflit mondial, l'orientation de la croissance a été indépendante du mouvement économique de longue durée; elle a été essentiellement liée à l'évolution conjoncturelle de moyenne et de courte durée. Les « points de retournement » des oscillations inter-décennales des taux de croissance, dont nous avons reconnu l'existence, se sont situés aussi bien dans les phases longues de hausse que dans les phases longues de baisse des prix.

Mais — ce sera notre conclusion — les alternances d'orientation tendancielle de la croissance observées dans le passé ne sont pas inéluctables à l'avenir. Un « aménagement » de telles alternances est possible : l'évolution de la conjoncture des économies industrielles au cours des décennies cinquante et soixante — cette dernière devant, en la matière, spécialement retenir l'attention —, où l'on a pu contenir l'amplitude des fluctuations, le montre bien.

Certes, depuis ces époques le climat de la vie économique a été profondément altéré par l'affaiblissement de l'esprit d'entreprise.

En ce sens, un redressement s'impose, qui est, au premier chef, d'ordre psychologique.

Mais il faudra aussi tirer tous les enseignements de l'évolution économique et sociale des trente années écoulées — et de son arrière-plan — qui puissent permettre d'élaborer et de promouvoir des politiques de « conjoncture » et de « croissance », serrant de près les réalités que des schémas théoriques ne peuvent saisir que de façon très imparfaite.

Errata à la première partie de cet article publiée au numéro du 2<sup>e</sup> trimestre 1983 du *Journal de la Société de Statistique de Paris*.

p. 108, tableau III, partie États-Unis; 3<sup>e</sup> colonne, lire 1922-1926 (au lieu de 1917-1926);

p. 112, tableau V, partie France; année 1911, en regard de 39,6 lire <sup>b</sup> (au lieu de <sup>a</sup>);

p. 115, 14<sup>e</sup> ligne, après « ... » produit moyen de l'entre-deux-guerres », lire : (1920-1938) (au lieu de 1930-1938).